

ACADEMIE DE MUSIQUE
SAMEDI, le 15,
jusqu'à Jeudi
UN PEU D'AMOUR
 — AVEC —
 Magdeleine Ozeray, Marcel André
 Pierre Etcheberry

LE QUOTIDIEN

LE
ET
ENCOURAGES
LE JOURNAL LOCAL
 Abonnement \$2.00
 par année.
 SEUL ORGANE QUOTIDIEN
 DE LA
 RIVE SUD

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop.

LEVIS, LUNDI, LE 17 SEPTEMBRE 1934

VOL. LV, No 212

LES ELECTIONS DANS ONTARIO DECIDERONT DU SORT DE M. BENNETT

Le correspondant de "La Gazette", à Ottawa, dit : Si, réalisant leurs espérances, les libéraux remportent quatre comtés sur cinq, le gouvernement aura bien de la difficulté à retarder la dissolution jusqu'au printemps.

Ottawa, 16. — Il ne reste plus que sept jours avant le vote dans la petite élection générale fédérale dans Ontario. Du résultat de cette élection dépend l'avenir immédiat du gouvernement Bennett.

Si les libéraux réalisent leurs espérances et remportent quatre des cinq comtés où il y a élection, l'administration actuelle aura toute la misère au monde pour retarder la dissolution jusqu'au printemps.

Si les Conservateurs remportent Toronto-Est, Frontenac-Addington et Nord York, et ils ont confiance de la faire, quelque bruit que fasse M. King pour obtenir la dissolution avant l'été prochain, on ne s'occupera pas de lui.

Bien qu'ils ne prennent pas de chances dans Frontenac-Addington, les conservateurs concentrent surtout leurs efforts et

leur énergie dans Toronto Est. Il y a dans ce comté, une vraie bataille, Tommy Church est dans le comté, le candidat des conservateurs, les rouges ont comme porte-étendard le Major Snelgrove et les C. C. F. ont comme candidat Graham Spry qui tient assemblée après assemblée et toujours en plein air.

Une particularité de cette élection réside dans le fait qu'il y a dans Toronto Est un gros vote ouvrier, et les conservateurs ont pris un curieux moyen pour se gagner ce vote.

Sur d'immenses placards d'annonces, ils demandent aux électeurs de voter pour Tommy Church; ils ne mentionnent ni le Premier Ministre ni la Confédération Impériale ni les remèdes au chômage, mais en gros caractères écrient: "Laissez Stevens finir son ouvrage."

Suite à la page 4

Arrivée triomphale de la princesse Marina à Londres

Des milliers de personnes l'acclament à la gare et sur son passage pour se rendre à York House. — Le Prince George, son fiancé, va la rencontrer à la gare.

Londres, 17. — La princesse Marina de Grèce a fait une arrivée triomphale en Angleterre hier lorsqu'elle a rencontré son fiancé, le prince George, à la gare Victoria.

Des milliers de personnes acclament la princesse au passage tout le long du parcours, et à plusieurs reprises les cordons de police furent rompus par la foule enthousiaste. Le couple royal se rendit d'abord à York House pour y faire un bref séjour avant de gagner Balmoral Castle où les plans du mariage seront discutés avec le roi et la reine.

La foule applaudit quand le jeune prince arrêta son automobile pour permettre à une jeune

fillette qui courait après la voiture de présenter une gerbe de fleurs à la princesse.

Autour de York House, la foule réclama vivement le prince et la princesse. Son attente fut finalement récompensée quand le couple se montra à une fenêtre. Marina, très à son aise, sourit gentiment et salua les gens des deux mains. Le prince était rayonnant comme un écolier.

LE DEPART DE PARIS

Paris, 17. — La princesse Marina fiancée du prince George d'Angleterre, offrait l'image de la santé hier en partant pour Londres en compagnie de ses parents, le prince et la princesse Nikolaos, de Grèce.

M. Lapointe à la convention Anti-Communiste

"L'obligation principale du public, dit l'ancien ministre de la Justice, est de subordonner les intérêts personnels et privés aux intérêts généraux de la nation."

Montréal, 17. — Parlant samedi soir à une séance de l'École Sociale Populaire qui avait organisé une convention anti-communiste de trois jours, hon. M. Ernest Lapointe, C.R., ex-ministre de la Justice, a déclaré que les efforts individuels de citoyens pour promouvoir la coopération sociale "sont plus importants que les articles de code criminel pour assurer le maintien de la stabilité politique, sociale et économique du Canada".

"Les principes du collectivisme et du communisme sont étrangers au caractère national du Canada", dit M. Lapointe. "La menace du radicalisme pourrait être immédiatement enrayée si les idées et les principes sur lesquels l'appuie notre édifice national étaient toujours mis au pre-

mier plan". Exposant les responsabilités des citoyens, M. Lapointe ajouta: "La principale obligation imposée au public est celle de comprendre et de réaliser les devoirs sociaux et de subordonner les intérêts personnels et privés aux intérêts généraux de la nation. L'union nationale est un idéal pour lequel nous devons toujours lutter. Le système actuel de représentation peut être imparfait, mais il représente néanmoins un progrès en autant que ceux qui servent le font loyalement, car il devient un véritable instrument de progrès. Il est essentiel pour la paix dans une nation que l'état ne devienne pas un instrument de privilège pour les uns et un instrument d'oppression pour les autres".

Bénédiction d'un calvaire à Beaumont

Mgr Laflamme, P. A., curé de la Basilique de Québec, présida à la cérémonie. — Un beau travail du statuaire de Lauzon, M. R. Bargone.

Les paroissiens de Beaumont ont été les témoins d'une belle cérémonie, hier après-midi, à l'occasion de la bénédiction solennelle du magnifique calvaire qui se dresse maintenant dans leur cimetière paroissial. C'est Mgr Eugène-C. Laflamme, P. A., curé de la Basilique de Québec, qui a présidé à la démonstration, assisté de M. le chanoine Cyrille Labrecque et de M. l'abbé F.-X. Lefebvre, curé de la paroisse.

Au début de la cérémonie, M. l'abbé Lefebvre a souhaité la plus respectueuse bienvenue aux visiteurs. Il a exprimé sa vive reconnaissance à Mgr Laflamme et à M. l'abbé J.-A. Gauthier, eunuque de Giffard, et a formulé ensuite ses remerciements aux généreux bienfaiteurs et à tous ses paroissiens. M. l'abbé Gauthier a ensuite donné le sermon de circonstance, puis Mgr Laflamme a présidé à la bénédiction du calvaire.

Le monument qui orne maintenant le cimetière paroissial de Beaumont est la reproduction du Christ au tombeau, surmonté du Trophée de la Passion. La croix, haute de 16 pieds, est en ordre de Colombie; elle a été gracieusement offerte par M. Alphonse Lebel, de Lévis. Le "Christ au Tombeau", statue qui sort des ateliers de M. R. Bargone, statuaire de Lauzon, a aussi été généreusement offerte par M. Ed. Perrault, le pionnier de la colonie des villégiateurs de Beaumont. Tous les paroissiens ont également contribué à l'érection du tombeau en fournissant les matériaux nécessaires. Le travail de ciment a été fait par les ouvriers du village: MM. Théodore et Paul-Emile Chabot. Les divers instruments de la croix sont en bois comme la croix. Ils ont été fabriqués par les mains des jeunes ouvriers de la paroisse. Chacun a voulu mettre la main à l'oeuvre magnifique de ce monument-souvenir du Jubilé de la Rédemption.

La Banque du Canada vend ses parts

Ottawa, 17. — Les cent mille actions de la nouvelle Banque du Canada seront mises sur le marché aujourd'hui, et les souscriptions à cette émission ne seront considérées que si elles sont accompagnées de la déclaration obligatoire d'éligibilité. Des formules à cette fin ont été placées aux points stratégiques par tout le pays. Les souscriptions seront reçues et considérées si elles sont mises à la pose avant minuit le jour de la fermeture des livres, et pas plus tard que jeudi prochain.

Le ministre des Finances, l'honorable E. N. Rhodes, et son personnel feront la répartition des actions et verront à assurer la plus large distribution possible. Aucun employé ou officier de banque ne pourra posséder de ces actions, et les souscripteurs devront être des sujets britanniques domiciliés ordinairement au Canada. La banque sera autorisée à payer un dividende cumulatif de 4-1/2 pour cent payable semi-annuellement. Une seule personne ne pourra pas posséder au-delà de 50 actions.

Assemblée de 3eme parti à Mégantic

Les chefs de l'Action Libérale MM. Lacroix Gouin et Ouellet tiennent une assemblée au Lac Mégantic. — Ils condamnent les trusts et réclament la transformation du Conseil Législatif.

M. Paul Gouin et les autres chefs de l'Action Libérale nationale ont tenu hier leur troisième assemblée dans le district de Québec. Ils ont parlé au Lac Mégantic, dans la cour de l'École du Sacré-Coeur.

L'assemblée était présidée par M. J.-E. Letellier, maire du Lac Mégantic. C'est lui qui présenta les orateurs qui furent dans l'ordre: M. le notaire Emile Boiteau, de Québec, M. J.-E. Demers, marchand, du Lac Mégantic, M. Paul Gouin, président général de l'Action libérale nationale, M. Ed. Lacroix, député de la Beauce à la Chambre des Communes, M. F. A. Monk, C. R., de Montréal, l'hon. M. Ernest Ouellet, conseiller législatif et ancien député de Dorchester à l'Assemblée législative, M. Michel Dussault, avocat, et M. Jacques Pinault, tous deux de Québec.

M. Paul Gouin fit l'exposé de son programme dans lequel il prêcha la nécessité de réforme agraire, politiques, économiques et financières. Il réclama particulièrement la transformation du Conseil législatif en un Conseil économique dans lequel seront représentées toutes les classes. Il répéta à peu près son discours de St-Georges de Beauce.

M. Edouard Lacroix s'appliqua à faire un tableau de la situation actuelle. Il s'attaqua à la question des bûcherons, affirmant que cette classe de travailleurs était exploitée dans notre province. Il traita également de la question agricole, reprochant aux gouvernements "de ne pas faire pour les cultivateurs tout ce qu'ils auraient dû". Il s'attaqua vivement aux monopoles. Le député de Beauce exposa à ses auditeurs les raisons qui l'ont engagé, dit-il, à se lancer dans le mouvement de l'Action libérale nationale. M. Lacroix fit l'éloge de M. Gouin qui, à son avis, toutes les qualités d'un véritable chef.

Dans son discours l'honorable M. Ouellet dénonça surtout les monopoles, affirmant que ces organismes exercent une influence préjudiciable sur la politique de notre province.

M. F.-A. Monk parla en anglais, l'assistance comprenant un bon nombre d'auditeurs de langue anglaise.

L'assemblée prit fin un peu après cinq heures.

Triple noyade à Timmins, Ont.

Timmins, Ont., 17. — Trois jeunes personnes, Wilfred Shields et Pat Letang, âgés de 19 ans, et Mlle Dorothy Burke, 16 ans, de Timmins, ont perdu la vie, hier, quand leur canot chavira dans Fulham Creek, près d'ici.

M. Duplessis est en tournée

Maniwaki, 17. — M. Maurice Duplessis, qui tenait une assemblée ici hier, a accusé le gouvernement provincial de favoriser les gros intérêts au détriment des cultivateurs et des ouvriers. Il lança le cri de ralliement des conservateurs de Québec contre "les pratiques néfastes et corruptrices du gouvernement".

L'Allemagne ne signera pas le Locarno d'Orient

Berlin rejette l'idée que tous les signataires s'unissent pour assurer l'aide militaire voulue à un signataire attaqué; elle favorise un accord de non-agression et de consultation entre les puissances intéressées.

Genève, 17. — L'Allemagne ne signera pas l'accord de sécurité projeté — le Locarno d'Orient — parce qu'elle refuse de ouvrir le risque que les armées françaises et russes foulent le sol du Fatherland.

Néanmoins, l'Allemagne sera prête à accepter un accord oriental renfermant les idées "d'obligations collectives de non-agression et de consultation entre les puissances intéressées dans les périodes de crise politique".

Ceci et, en résumé, ce que le Reich a fait savoir aux puissances mondiales en réponse à leur suggestion lui recommandant de signer le "Locarno d'Orient" proposé par la France, d'après ce que la Presse Associée a pu apprendre hier soir.

En refusant de se joindre à la Russie, la Tchécoslovaquie et les États de la Baltique dans le "Locarno d'Orient", Berlin rejette le point essentiel du pacte rédigé à Paris, c'est-à-dire l'idée que tous les signataires s'unissent pour assurer l'aide militaire voulue à tout signataire attaqué.

La réponse allemande dit que l'Allemagne ne veut pas rejeter complètement l'idée des pactes multilatéraux, mais elle suggère que si d'autres gouvernements veulent poursuivre cette idée, on devrait insister non pas sur un accord d'aide militaire immédiate, mais plutôt sur d'autres méthodes pour obtenir la paix.

Les cercles allemands ici disent que le Reich préfère un accord comportant une consultation et la soumission des différends à des tribunaux de paix sans aucun engagement à apporter une aide militaire immédiate.

Québec veut emprunter pour ses chômeurs

Le maire et les échevins appor-teront toute leur attention, cette semaine, à la question des travaux de chômage. M. le maire J.-E. Grégoire a écrit à l'hon. Premier Ministre, samedi, afin de lui demander pour la ville la permission d'emprunter au plus tôt une somme de \$50,000, comme cela a été décidé par le comité administratif et le conseil de ville. Cet emprunt servira à l'exécution de quelques travaux, en attendant que la ville puisse compter sur un certain des deux gouvernements.

Lady Bessborough part pour l'Europe

Son Excellence la comtesse de Bessborough, la gracieuse épouse du Gouverneur-Général du Canada, est partie pour l'Europe, samedi après-midi, à bord de l'"Empress of Britain". La châtelaine de Rideau Hall fait le voyage en compagnie de ses deux enfants, le Vicomte Ducannon, qui s'en va continuer ses études à Cambridge, et Lady Moyra Ponsonby. Le capitaine E.-C. Colville, aide-de-camp de Son Excellence, fait aussi la traversée de même que M. Goodhart-Rendall, de la maison du Gouverneur-Général.

GRANDS DISCOURS DES HON. PERRAULT ET FRANCOEUR A SOREL

Parlant à l'inauguration d'un nouveau pont, construit sur la rivière Richelieu, les deux ministres répondent aux critiques des orateurs du troisième parti. — M. Perrault fait justice aux attaques de M. Duplessis.

Sorel, 17. — Par la voix de deux membres du cabinet, le gouvernement de la province de Québec a répondu à ceux qui le par son département critiquent à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, en ristes et automobilistes, mais le accusant de profiter de la dé-pression pour des fins politiques d'avoir accès aux marchés.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Taschereau dans le domaine de Couillard Després, curé de Notre-Dame du Pont du côté de Sorel. Mme J.-C.-A. Turcotte, épouse du député provincial de Richelieu, coupe le ruban rouge tendu d'un côté à l'autre du pont, et Mlle Isabelle Robidoux, fille du maire J.-E. Robidoux, de Sorel, présente une gerbe de roses à Mme Turcotte.

"Le gouvernement de Québec", dit M. Perrault, "ne prétend pas avoir aboli toutes les difficultés et les misères engendrées par la dépression, mais nous prétendons que cette province a eu une administration qui a su la guider à une accusation de ce dernier, à

négligé la classe agricole, en diversifiant de la province de Québec a répondu à ceux qui le par son département critiquent à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, en ristes et automobilistes, mais le accusant de profiter de la dé-pression pour des fins politiques d'avoir accès aux marchés.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Taschereau dans le domaine de Couillard Després, curé de Notre-Dame du Pont du côté de Sorel. Mme J.-C.-A. Turcotte, épouse du député provincial de Richelieu, coupe le ruban rouge tendu d'un côté à l'autre du pont, et Mlle Isabelle Robidoux, fille du maire J.-E. Robidoux, de Sorel, présente une gerbe de roses à Mme Turcotte.

"Le gouvernement de Québec", dit M. Perrault, "ne prétend pas avoir aboli toutes les difficultés et les misères engendrées par la dépression, mais nous prétendons que cette province a eu une administration qui a su la guider à une accusation de ce dernier, à

négligé la classe agricole, en diversifiant de la province de Québec a répondu à ceux qui le par son département critiquent à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, en ristes et automobilistes, mais le accusant de profiter de la dé-pression pour des fins politiques d'avoir accès aux marchés.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Taschereau dans le domaine de Couillard Després, curé de Notre-Dame du Pont du côté de Sorel. Mme J.-C.-A. Turcotte, épouse du député provincial de Richelieu, coupe le ruban rouge tendu d'un côté à l'autre du pont, et Mlle Isabelle Robidoux, fille du maire J.-E. Robidoux, de Sorel, présente une gerbe de roses à Mme Turcotte.

"Le gouvernement de Québec", dit M. Perrault, "ne prétend pas avoir aboli toutes les difficultés et les misères engendrées par la dépression, mais nous prétendons que cette province a eu une administration qui a su la guider à une accusation de ce dernier, à

négligé la classe agricole, en diversifiant de la province de Québec a répondu à ceux qui le par son département critiquent à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, en ristes et automobilistes, mais le accusant de profiter de la dé-pression pour des fins politiques d'avoir accès aux marchés.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Taschereau dans le domaine de Couillard Després, curé de Notre-Dame du Pont du côté de Sorel. Mme J.-C.-A. Turcotte, épouse du député provincial de Richelieu, coupe le ruban rouge tendu d'un côté à l'autre du pont, et Mlle Isabelle Robidoux, fille du maire J.-E. Robidoux, de Sorel, présente une gerbe de roses à Mme Turcotte.

"Le gouvernement de Québec", dit M. Perrault, "ne prétend pas avoir aboli toutes les difficultés et les misères engendrées par la dépression, mais nous prétendons que cette province a eu une administration qui a su la guider à une accusation de ce dernier, à

négligé la classe agricole, en diversifiant de la province de Québec a répondu à ceux qui le par son département critiquent à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, en ristes et automobilistes, mais le accusant de profiter de la dé-pression pour des fins politiques d'avoir accès aux marchés.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Taschereau dans le domaine de Couillard Després, curé de Notre-Dame du Pont du côté de Sorel. Mme J.-C.-A. Turcotte, épouse du député provincial de Richelieu, coupe le ruban rouge tendu d'un côté à l'autre du pont, et Mlle Isabelle Robidoux, fille du maire J.-E. Robidoux, de Sorel, présente une gerbe de roses à Mme Turcotte.

"Le gouvernement de Québec", dit M. Perrault, "ne prétend pas avoir aboli toutes les difficultés et les misères engendrées par la dépression, mais nous prétendons que cette province a eu une administration qui a su la guider à une accusation de ce dernier, à

négligé la classe agricole, en diversifiant de la province de Québec a répondu à ceux qui le par son département critiquent à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, en ristes et automobilistes, mais le accusant de profiter de la dé-pression pour des fins politiques d'avoir accès aux marchés.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Taschereau dans le domaine de Couillard Després, curé de Notre-Dame du Pont du côté de Sorel. Mme J.-C.-A. Turcotte, épouse du député provincial de Richelieu, coupe le ruban rouge tendu d'un côté à l'autre du pont, et Mlle Isabelle Robidoux, fille du maire J.-E. Robidoux, de Sorel, présente une gerbe de roses à Mme Turcotte.

"Le gouvernement de Québec", dit M. Perrault, "ne prétend pas avoir aboli toutes les difficultés et les misères engendrées par la dépression, mais nous prétendons que cette province a eu une administration qui a su la guider à une accusation de ce dernier, à

négligé la classe agricole, en diversifiant de la province de Québec a répondu à ceux qui le par son département critiquent à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, en ristes et automobilistes, mais le accusant de profiter de la dé-pression pour des fins politiques d'avoir accès aux marchés.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Taschereau dans le domaine de Couillard Després, curé de Notre-Dame du Pont du côté de Sorel. Mme J.-C.-A. Turcotte, épouse du député provincial de Richelieu, coupe le ruban rouge tendu d'un côté à l'autre du pont, et Mlle Isabelle Robidoux, fille du maire J.-E. Robidoux, de Sorel, présente une gerbe de roses à Mme Turcotte.

"Le gouvernement de Québec", dit M. Perrault, "ne prétend pas avoir aboli toutes les difficultés et les misères engendrées par la dépression, mais nous prétendons que cette province a eu une administration qui a su la guider à une accusation de ce dernier, à

négligé la classe agricole, en diversifiant de la province de Québec a répondu à ceux qui le par son département critiquent à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, en ristes et automobilistes, mais le accusant de profiter de la dé-pression pour des fins politiques d'avoir accès aux marchés.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Taschereau dans le domaine de Couillard Després, curé de Notre-Dame du Pont du côté de Sorel. Mme J.-C.-A. Turcotte, épouse du député provincial de Richelieu, coupe le ruban rouge tendu d'un côté à l'autre du pont, et Mlle Isabelle Robidoux, fille du maire J.-E. Robidoux, de Sorel, présente une gerbe de roses à Mme Turcotte.

"Le gouvernement de Québec", dit M. Perrault, "ne prétend pas avoir aboli toutes les difficultés et les misères engendrées par la dépression, mais nous prétendons que cette province a eu une administration qui a su la guider à une accusation de ce dernier, à

négligé la classe agricole, en diversifiant de la province de Québec a répondu à ceux qui le par son département critiquent à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, en ristes et automobilistes, mais le accusant de profiter de la dé-pression pour des fins politiques d'avoir accès aux marchés.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Taschereau dans le domaine de Couillard Després, curé de Notre-Dame du Pont du côté de Sorel. Mme J.-C.-A. Turcotte, épouse du député provincial de Richelieu, coupe le ruban rouge tendu d'un côté à l'autre du pont, et Mlle Isabelle Robidoux, fille du maire J.-E. Robidoux, de Sorel, présente une gerbe de roses à Mme Turcotte.

Les manufacturiers vont essayer de arreter la greve

Les propriétaires de filature du Sud vont essayer de passer à travers les piquets des grévistes et ouvrir leur moulins sous la protection des baionnettes.

Washington, 17. — Les propriétaires de filatures dans le sud du pays songeaient, hier soir, à essayer de briser la grève des textiles en ouvrant les moulins actuellement piquetés par les grévistes sous la protection des baionnettes.

En Georgie, 4,000 miliciens sont en service de grève, et dans les deux Carolines environ 2,000 gardes nationaux sont en devoir, prêts à intervenir aujourd'hui, alors que la grève entrera dans sa troisième semaine.

Ici, les chefs ouvriers se préparent à résister aux efforts des manufacturiers. Entre temps, ils ont renouvelé leur offre d'arbitrage en ce qui concerne les fabriques de soie, après avoir rejeté l'idée d'un patron de soumettre publiquement l'affaire à la NRA qui mènerait une enquête publique.

La proposition des patrons fut soumise par M. Peter Von Horn, chef du Silk Institute. Quelques heures plus tard, les chefs ouvriers demandèrent le renvoi de H. Hugh S. Johnson comme administrateur de la N. R. R., dominant comme raison que M. Johnson avait, dans un discours, accusé les United Textile Workers d'avoir rompu un accord en ordonnant la grève.

En Australie le gouvernement Lyons est maintenu

Il a cependant subi une perte de 10 sièges et devra compter avec le parti rural pour garder le pouvoir. — Le crédit social n'a pas obtenu un seul siège.

Melbourne, 17. — Le travail, avec un programme socialiste, a fait des gains dans l'élection générale d'Australie, tenue samedi, mais pas assez encore pour renverser le gouvernement actuel du premier ministre Joseph A. Lyons appuyé par le parti rural du Dr Earle Page.

Les résultats incomplets indiquent que le gouvernement Lyons et son parti uni ont perdu leur majorité indépendante à la Chambre, mais avec les forces rurales, avec lesquelles le premier ministre a toujours travaillé le ministère conservera une majorité substantielle.

D'après les derniers calculs, l'alignement est le suivant: Parti uni Lyons... 28

Parti rural... 14
 Travailleurs fédéraux: 16

Travailleurs de l'état... 8
 Douteux... 8

74
 Dans la dernière Chambre, le parti uni avait 38 sièges, le parti rural 14, les travaillistes fédéraux 14 et les travaillistes de l'état 7, les indépendants 2.

Le parti du crédit social — proposé au Canada et en plusieurs autres pays — n'a pas obtenu un seul siège, en dépit de sa lutte énergique.

Les électeurs devaient aussi attribuer la moitié des 36 sièges sénatoriaux. Mais les rapports concernant cette élection sont très lents à venir. Toutefois, on est certain que le gouvernement conservera facilement sa majorité au Sénat.

BANQUE DU CANADA
CAPITAL \$5,000,000
Réparti en 100,000 actions de \$50 chacune

Conformément aux dispositions de la Loi sur la Banque du Canada, le ministre des Finances met en souscription publique:

100,000 actions du capital de la
BANQUE DU CANADA

Prix d'émission: \$50 l'action

PAYABLE AINSI QU'IL SUIT:

A la souscription - \$12.50 par action
Le 2 janvier 1935 - \$37.50 par action

La Banque du Canada a été constituée par le Parlement du Canada, qui lui a conféré des pouvoirs étendus de faire fonction de banque centrale d'émission et de réescompte pour le Canada.

La Banque est autorisée à payer, à même ses bénéfices, après avoir fait la part des frais, de la dépréciation, etc., des dividendes cumulatifs au taux de 4 1/2% par an, payables semestriellement. Le surplus des bénéfices sera, ainsi que prévu par la Loi sur la Banque du Canada, affecté au fonds de réserve de la Banque ou versé au Fonds du revenu consolidé.

Il ne peut être détenu plus de 50 actions par une personne quelconque ou pour son compte. Les actionnaires doivent être des sujets britanniques résidant ordinairement au Canada ou des corporations constituées sous le régime des lois du Dominion du Canada ou d'une de ses provinces et contrôlées par des sujets britanniques résidant ordinairement au Canada.

Les souscriptions doivent être envoyées par la poste au Ministre des Finances, à Ottawa, dans des enveloppes libellées « Actions de la Banque du Canada ».

Paiement doit être fait par chèque visé, tiré sur une banque à charte, ou par traite bancaire ou mandat de poste ou de compagnie de messageries, à l'ordre du Receveur général du Canada.

La répartition des actions se fera le plus tôt possible après la réception des souscriptions. L'avis d'attribution sera envoyé à l'adresse indiquée par le souscripteur.

De plus amples détails se trouvent dans le prospectus officiel et le bulletin de souscription que l'on pourra se procurer au ministère des Finances, aux bureaux des sous-receveurs généraux, aux bureaux de poste, aux succursales de toute banque à charte et aux bureaux d'autres établissements financiers.

La souscription sera ouverte le 17 septembre 1934 et close le ou avant le 31 septembre 1934, sur ou sans avis, à la discrétion du ministre des Finances.

LE MINISTRE DES FINANCES, OTTAWA,
LE 17 SEPTEMBRE 1934.

VOUS N'AURIEZ PAS UNE PLACE ?

PIERRE L'ERMITE

—Vous ne pourriez pas m'aider à trouver une place?...

Voici la phrase continuelle, lancinante, obsédante, qui vous escorte, maintenant tout le long du jour.

On l'entend au bureau; elle vous suit dans la rue, dans le métro. Elle s'élanche des enveloppes de votre courrier... de l'écoutéur de téléphone que vous tenez d'une main, en avalant, en hâte, votre potage.

Cette phrase, elle est toujours pénible à entendre.

Être ici-bas, sur la terre féconde, sans limite... Et ne pas réussir à y trouver un bout de place pour y gagner son pain! Elle est triste, quand elle est dite par un homme qui l'a perdue, sa place, ou par un vieux, qui ne devrait plus avoir besoin de travailler.

Mais elle devient poignante, quand elle vous est répétée, comme cela m'arriva la semaine dernière, par un grand et beau jeune homme, plein de santé physique et morale, qui ne demande qu'à travailler.

Je le vois encore, dans mon bureau, tel que vous vous figurez le jeune homme de votre rêve: caractère droit comme une épée, religieux réaliste et marcheur à l'étoile tout à la fois.

Mais alors, me direz-vous, il n'est pas armé pour la vie, ce jeune homme-là?

Je vous demande bien pardon! Il est, au contraire, armé de pied en cap.

Très intelligent, de bonne famille, bachelier, parlant parfaitement l'anglais, certifié de commerce de l'Université de Londres, belles relations, etc...

Avec tout ce bagage, il ne trouve aucune place. Il a beau chercher... remuer ciel et terre... On ne peigne pas un diable qui n'a pas de cheveux. Il semble qu'il n'y ait plus, aujourd'hui, aucune place sur la place immense de Paris.

Et ce qui rend pour lui, Parisien de Paris, la situation encore plus cruelle, c'est qu'il est fiancé à une charmante jeune fille, dont il est très épris, et qu'il voudrait bien épouser.

Mais se marier sans aucune situation... sans rien voir poindre à l'horizon, c'est aller contre la plus élémentaire prudence, surtout quand on est, comme lui, pratiquant, et qu'on n'admet pas un foyer sans enfants.

Or, figurez-vous que je viens de m'échapper, quelques jours, de cette obsession des gens sans place et qui, comme conclusion, vous disent qu'ils veulent se suicider.

J'ai dû aller jusqu'à Noirmoutier pour voir si la mer n'avait pas trop fait des "siennes", cet hiver...?

Quelles persiennes m'avait-elle décrochées...? Avec combien de tuiles avait-elle "batifolé"...

Quelles ferrures, sa brise salée n'avait-elle rouillées...? Ah, l'enfant terrible!...

Je fus donc chez le menuisier. Car c'était lui, dont j'avais d'abord besoin.

Humble boutique de jadis, éclairée de petits carreaux, toute parfumée de copeaux, on y respirait la paix... quelque chose comme l'atelier de saint Jo-

Le menuisier n'y était pas.

Mais je fus reçu pas son gosse... 5 ans... un petit saint Jean-Baptiste aux yeux noirs, aux cheveux frisés, pas très "ami-teux" et qui me regarda tout de suite avec l'air de dire: "Quel est ce "raseur" qui vient me déranger dans mon travail...?"

C'est qu'il travaillait, ce gosse!

Et pas si mal que cela. Installé dans les copeaux, le long de l'établi paternel, il avait déjà fait un cadre en bois; et il était en train de confectionner une table, à sa taille, avec quatre pieds, oh pas très ajustés.

Ça se tenait de "traviolo" avec des clous, mais, ça se tenait tout de même!

—Fais voir ta table...? lui dis-je aimablement.

—Non!... Mussolini ou Hitler ne doivent pas avoir un autre ton.

A ce moment en bourgeron noir, et sa boîte à outils sur le dos, le père arriva.

—J'étais en conversation avec votre héritier, lui dis-je. Il va bien, le gaillard!... Il a ça dans le sang...

Le père sourit, et regarda avec complaisance son rejeton.

Et, figurez-vous que je l'entretiens dans son idée... Je le fanatise pour le métier! J'entends dire qu'il y a tant de gens qui "cherchent des places", que je voudrais qu'il se la fasse à lui-même sa place, en travaillant ici, un peu tous les jours... en chausant mes sabots... en se faisant connaître de tout le monde...

—Comme vous avez raison!...

Quand le menuisier eut inscrit ma commande, avec son crayon sur un bout de bois, je partis en le félicitant encore.

Était-il assez clairvoyant, et fier ce simple!

Il ne quitte ni son village, ni son église, ni son métier.

Il n'est ni standard, ni conscient, ni organisé; mais il est libre!

Il travaillera même le 1er mai, si ça lui chante, et sans risquer de se faire casser la figure par les camarades.

Il ne cherche pas de place.

Il a fait la sienne, et il prépare celle de son fils.

Son verre n'est pas grand, mais il boit dans son verre...

Si toute la province avait, depuis tant d'années raisonné ainsi, on ne verrait pas aujourd'hui ces lamentables théories de chômeurs, se traînant dans les rues de Paris, le sac sur le dos, faméliques, lassés, à l'affût du passant, ne sachant même pas où coucher.

—Monsieur le curé... vous ne pourriez pas, par hasard, nous aider à trouver une place...?

—Pourquoi avez-vous quitté votre pays? —Il n'y avait que des patates à y manger... —Et ici...? —Rien! —Alors...?

Pierre L'ERMITE

Le maire prendrait bien le salaire

Trois-Rivières. — Les 1er et 2 octobre, les contribuables propriétaires de Trois-Rivières se prononceraient, par voie de référendum, sur la question d'accorder au maire de notre ville un salaire annuel de \$5,000. La Législature vota, il y a un an et demi, un amendement à notre charte, fixant à \$5,000 le salaire du maire, mais elle ajouta que cet amendement ne serait opérant qu'après ratification par les contribuables propriétaires. A la dernière séance du Conseil, le maire Robichon demanda de soumettre la question à un référendum et les échevins acquiescèrent unanimement.

LA RELIGION CHEZ LA FEMME D'AUJOURD'HUI

Les hommes deviennent plus religieux tandis que les conditions modernes causent une anxiété considérable au sujet des femmes: telle est l'opinion exprimée par le cardinal Hayes archevêque de New-York dans un discours en 1927. Son Eminence s'exprima ainsi: "Nous sommes gravement et parfois je dirai tristement troublés et anxieux au sujet de nos femmes qui sont bonnes, surtout des jeunes filles. Il y a eu dans un court espace de temps un renversement radical et révolutionnaire des principes qui s'est introduit au coeur même de la maison, a profané le foyer et menace encore les fondations elles-mêmes de notre société civile, politique, sociale et morale. L'Eglise de Dieu prie réellement avec la plus grande instance pour que nos femmes qui sont bonnes soient sauvées du désastre qui menace. "A côté de cela il y a un signe des temps des plus encourageants c'est que les hommes reviennent à l'autel. Maintenant les hommes ne vont pas seulement à la messe les dimanches mais également les jours de semaine; ils s'approchent des sacrements non seulement une ou deux fois l'année, mais chaque mois chaque semaine, et plusieurs chaque jour. "Et quand les hommes se rendent compte de leurs devoirs dans ce sens, cela signifie rien autre chose que notre salut. Cela signifie la plus grande gloire de Dieu, le salut de nos âmes et le salut des autres, une garantie de vie pour notre idéal et notre gouvernement".

se de Dieu prie réellement avec la plus grande instance pour que nos femmes qui sont bonnes soient sauvées du désastre qui menace. "A côté de cela il y a un signe des temps des plus encourageants c'est que les hommes reviennent à l'autel. Maintenant les hommes ne vont pas seulement à la messe les dimanches mais également les jours de semaine; ils s'approchent des sacrements non seulement une ou deux fois l'année, mais chaque mois chaque semaine, et plusieurs chaque jour. "Et quand les hommes se rendent compte de leurs devoirs dans ce sens, cela signifie rien autre chose que notre salut. Cela signifie la plus grande gloire de Dieu, le salut de nos âmes et le salut des autres, une garantie de vie pour notre idéal et notre gouvernement".

LE MOIS MAL NOMME

C'est du mois de septembre qu'il s'agit, car on ne comprend pas pourquoi il s'appelle septembre, étant le neuvième mois de l'année. Son nom véritable devrait être novembre et celui qu'il porte devrait être appliqué au mois de juillet, qui est le septième mois de l'année. Cette anomalie n'existait pas à l'origine, quand le nom de septembre fut bien donné au septième mois de l'année intitulée par Romulus. Mais bientôt, Numa ajoutant inaroduit deux nouveaux mois, l'un au commencement, l'autre à la fin de l'année, septembre occupa le huitième rang. Puis lorsque les décemvirs eurent mis février à la place qu'il occupe encore maintenant, septembre recula à nouveau et prit

la neuvième position qu'il n'a plus quittée depuis. On essaya bientôt de modifier ce nom qui ne correspond plus à la réalité. Tour à tour, le Sénat romain et les empereurs essayèrent de réparer cette anomalie. Puis les courtisans s'en mêlèrent: on appela successivement le mois de septembre Tibérius en l'honneur de Tibère, Germanicus pour flatter Domitien qui se parait de ce surnom, Antonius à cause d'Antonin, Hercule pour plaire à Commodus qui empruntait le nom et les attributs d'Hercule; enfin, Tacitus, sous l'empereur Tacite. Malgré tout, l'usage fut plus fort et le nom de septembre resta jusqu'à aujourd'hui où il ne choque plus personne.

T'a pas ?



T'a pas déjà observé le champion du club au moment où il s'apprêtait à jouer le coup décisif dans un tournoi de golf?



mais soudain, tu sens que tu vas éternuer, et malgré tes efforts pour réprimer ce bruit peu conforme à la solennité de l'instant...



tu ne peux le contaminer et tu lâches tout... avec le résultat que le champion rate son coup!



T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Ça remet d'aplomb dans les moments embarrassants!

Dites simplement - "Bière" **BLACK HORSE** Dawes, S.V.P.

POSTE QUÉBEC

- LUNDI
- 5.00 Musique d'orchestre
 - 5.30 Opéra
 - 6.45 Divertissements de la fourrure Frontenac
 - 6.00 L'Heure Cyma
 - 6.01 Lagueux & Darveau
 - 6.15 Programme
 - 6.30 L'Orchestre de Concert de l'Hôtel Victoria
 - 7.00 La Buanderie Lévis Ltée
 - 7.15 Prog. Dominion Oil Ltd
 - 7.30 L'Heure Cyma
 - 7.31 Nouvelles et horaire des programmes — C. C. de R.
 - 7.36 Harmonie moderne (O.C.R.)
 - 8.00 Ovide & Cyprien (C.C.R.)
 - 8.15 Drame de la vie réelle
 - 8.20 Récital de piano
 - 8.30 Musicale
 - 9.00 Caprice (C. C. R.)
 - 9.25 Intérlude musicale C.C.R.
 - 9.30 Valses de souvenirs (O.C.R.)
 - 10.00 A toast to Merrimont C.C.
 - 10.30 Gothic Echoes — C. C. R.
 - 11.00 L'Heure Cyma
 - 11.01 Le Reporter Buckingham
 - 11.15 Gilbert Darisse et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria
 - 11.30 Nouvelles et pronostics de la température — C.C.R.
 - 11.38 Shep Fields et son orchestre — C. C. R.
 - 12.00 L'Heure Tav. — O Canada

- MARDI
- A.M.
 - 9.00 L'Heure Tavannes
 - 9.01 Vaillancourt & Frère
 - 9.15 Ce-Phanol
 - 9.30 Programme Pompeian
 - 10.00 Mélodies matinales de La Laiterie Laval
 - 10.15 Musique d'orchestre
 - 10.30 La Buanderie Impériale
 - 10.45 Pour les enfants
 - 11.00 L'Association des Aveugles de Québec
 - 11.15 Nos chanteurs canadiens
 - 11.30 La Bonne Ménagère
 - 11.45 Laviguer & Hutchison
 - 12.00 Marché de Poisson de Croix
 - 12.30 Les Soeurs Boswell, courtoisie de la Bras. Boswell Maranda & Labreque
 - 1.00 Programme OXO
 - 1.15 Variétés
 - 1.30 Divertissements
 - 1.45 Régat artistique
 - 2.00 Rapports maritimes
 - 2.01 L'horaire des programmes
 - 2.02 L'Heure Tav. (O. Canada)

POSTE CKAC MONTRÉAL

- LUNDI
- 5.15 Une page d'histoire
 - 5.20 Musique classique
 - 5.30 Le programme du foyer
 - 6.15 Tangos
 - 6.25 L'heure récréative
 - 7.00 Ligue de Sécurité
 - 7.15 Chant par Nick Lucas — C. B. S.
 - 7.30 Drame vécus.
 - 7.45 Trio de concert du Queen's "Modern Mountainers".
 - 8.15 Le sérénadeur napolitain. — C. B. S.
 - 8.30 Programme Black Horse. — C. B. S.
 - 9.00 Programme Living Room
 - 9.30 Récital de piano
 - 9.40 "Les amoureux de l'air"
 - 10.00 Variétés Mus-Kee-Kee.
 - 10.25 Le reporter sportif Molson
 - 11.45 Musique de danse
 - 1.00 Fin des émissions.

- MARDI
- 7.55 Ouverture du parlement hollandais par la reine Wilhelmine. C. B. S.
 - 8.20 Marches populaires
 - 8.30 Chansons françaises
 - 9.00 "The Long Reporter".
 - 9.15 "In a Spanish Garden"
 - 9.30 Programme Pompeian
 - 9.45 Round Towners
 - 10.00 Entre vous et moi
 - 10.30 Nouvelles
 - 10.35 Ouverture de la Bourse
 - 10.45 "Madison Ensemble", CBS.
 - 11.00 Le "Shadow Singer".
 - 11.15 Fanfare de la marine américaine.
 - 11.30 Programme Mus-Kee-Kee

- 12.00 L'heure ensoleillée
- 12.30 Les mélodies de Mazola
- 12.45 Cours de la Bourse
- 12.55 Mercerie de produits laitiers.
- 1.00 Orchestre
- 1.10 Lunch to Rotary Club
- 2.00 "Eaton Boys", C.B.S.
- 2.00 Oriental
- 2.30 Programme Mus-Kee-Kee
- 3.00 "Metropolitan Parade"
- 3.30 Récital d'orgue par Ann Leaf
- 4.00 "Among our Souvenirs"
- 4.30 Clôture de la bourse
- 4.45 Ensemble à cordes

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

Le 17 octobre 1702, MM. de Callières et de Beauharnois lui accordaient pour l'espace de dix ans, tout le territoire compris entre la rivière Kegaska et la rivière Kessesakiou. L'acte de concession disait "à commencer depuis la rivière dite Kegaska jusqu'à celle nommée Kessesakiou qui feront les deux bornes de la dite concession au milieu desquelles se trouve la rivière des Esquimaux où il a déjà un fort et



Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

EXCLUSIVEMENT
QUEBEC ET LEVIS

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débiteurs, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

Avec le
TURRET
vous avez la
QUALITE

qui compte
et des
MAINS de POKER
en plus!

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le **TABAC à CIGARETTES**

TURRET

"FINE CUT" Nous recommandons les papiers à cigarettes "Chantecler" ou "Fogus"

un établissement."

A la fin des dix années de jouissance de sa concession, M. Le Gardeur de Courtemanche fut assez heureux pour la faire renouveler mais cette fois sa vie durant. Le brevet de concession, signé par le roi le 19 novembre 1714, disait "la baie de Phelypeaux avec quatre lieues de front sur la côte de Labrador." Le même brevet établissait M. Le Gardeur de Courtemanche commandant pour le roi à la côte de Labrador.

M. Le Gardeur de Courtemanche décéda à la côte de Labrador le 29 juin 1717.

Six mois plus tard, le 11 janvier 1718, le roi confirmait la concession accordée à M. Le Gardeur de Courtemanche en faveur de sa veuve, Marie-Charlotte Charest, du fils de cette dernière, François Martel de Brouage, né de son premier mariage, et des trois filles qu'elle avait eues de son mariage avec M. Le Gardeur de Courtemanche.

Où et quand mourut madame Le Gardeur de Courtemanche, née Marie-Charlotte Charest?

M. J.-Edmond Roy qui a tracé la carrière de chacun des membres de la famille Charest pas à pas depuis 1669 jusqu'à la fin du régime français, et a consigné le résultat de ses recherches dans son *Histoire de la seigneurie de Lauzon*, écrit qu'elle décéda à Saint-Joseph de la Pointe-Lévy au cours de l'année 1716. Il s'appuie sur une entrée du livre de compte

de la fabrique de la Pointe-Lévy qui mentionne le prix du service de la dame de Courtemanche. Cette dame de Courtemanche ne peut être madame Le Gardeur de Courtemanche car nous la voyons mentionnée dans les lettres de son fils au Conseil de Marine jusqu'à 1726. Il est plus probable que madame Le Gardeur de Courtemanche décéda chez son fils, à la côte de Labrador, peut-être en 1727 ou peu après.

Du mariage de Pierre-Gratien Martel de Brouage et de Marie-Charlotte Charest étaient nés deux enfants:

I

Pierre Martel de Brouage

Né à la Pointe-de-Lévy le 1er mars 1691.
Noyé à la côte de Labrador, à l'âge de seize ans.

II

François Martel de Brouage

Le continuateur de la lignée.

FRANÇOIS MARTEL DE BROUAGE

Il naquit à Québec le 30 avril 1692.

Le jeune Martel de Brouage, aussitôt ses études terminées, suivit son beau-père, M. Le Gardeur de Courtemanche, au Labrador. Il devait y rester pendant près d'un demi-siècle.

La mort de M. Le Gardeur de Courtemanche, en 1717, laissait sa veuve dans une situation fâcheuse. Elle avait une magnifique exploitation, mais personne pour l'administrer.

(A suivre).

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

soit faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles déracinent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la malle, en payant d'avance, et franco le port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.



L'abondance de deux enzymes immuniserait contre le cancer

Devant les membres de l'American Chemical Society on a lu récemment un rapport sur la découverte d'un moyen d'assurer une complète immunisation contre le cancer. Cette immunisation est d'autant plus possible qu'il est patent qu'une seule personne sur dix peut avoir le cancer. Cette substance serait fort abondante prétend le rapporteur dans les reins des hommes et des animaux. C'est un enzyme ferment salubre nommé phosphate. Sa fonction régulière est de séparer le sucre et les phosphates dont l'économie se nourrit. Les expériences de laboratoire qui ont amené la découverte de cet enzyme ont été décrites par le Dr E. F. Schroeder et son camarade Dr Elliee McDonald, tous deux de l'école de médecine de l'université de Pensylvanie. "Cet enzyme qui clarifie les combinaisons de carbohydate de phosphate du corps humain et qui se trouve particulièrement dans les reins a une faculté d'immunisation car les animaux qui possèdent en abondance ce ferment soluble sont généralement immunisés contre le cancer. Chez l'animal cancéreux d'autre part on note que la quantité de cet enzyme est réduite à rien.

Le moyen le plus sûr et le plus accessible d'augmenter sa compétence, n'est-ce pas la lecture des classiques français et des meilleurs auteurs canadiens. L. L.

LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis.
"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.
F. PICHETTE, J.-A. GAGNON, Président. Gérant.



AHURI PAR DE FOLLES VANTARDISES

—Le public s'en est tenu à un fait certain qu'il peut croire—la toute simple vérité que durant 18 années de prétentions et de revendications —plus de touriste ont choisi des Goodyears de préférence à tout autre pneu.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEARS QUE SUR N'IMPORTE QUEL AUTRE PNEU

Goodyear émerge d'une période de ventes de pneus à sacrifice et constate que sa réputation en a grandi. Plus de gens que jamais ont découvert que, s'il est impérieux d'avoir le plus possible pour son argent, le pneu Goodyear est le meilleur achat.



GOOD YEAR



Nouvelles de Lévis et des environs

Le Duc de Lévis-Mirepoix. — Sa visite à Lévis. — Une grande aumône. — Le Patronage de Lévis. — Le bazar. — Un beau mouvement pour les pauvres. — Comment, par la coopération, on vient à bout de tout. — Deux appels d'ambulance. — Le Cercle Villeneuve, à Bienville. — Dans la Ligue de Base-ball du district. — Le championnat par un "blanchissage". — Cours de solfège. — La retraite des enfants, à Notre-Dame. — Jeudi soir, à Notre-Dame. — M. l'abbé Maurice Boutin. — Une réunion le 24 septembre. — La Crèche. — Un concours. — Faisons-lui la part "large". — Nouvelles religieuses. — Une association de laitiers. — Un commencement d'incendie. — Prochain mariage. — Il est admis à l'étude de l'agriculture. — Feu Mme Eutrope Turgeon. — Activités de l'Unité Sanitaire.

Le Duc de Lévis-Mirepoix. — Sa visite à Lévis. — Une grande aumône.

La visite du Duc de Lévis-Mirepoix, en visite, à Québec, délégué qu'il était de la France aux fêtes de Cartier, a donné lieu, chez nous, à un événement social notable de la saison.

Nous avons fait écho à la visite de ce distingué visiteur et sa suite en publiant, dans nos colonnes, les détails de cette réception.

Le Duc de Lévis-Mirepoix et sa suite ont rencontré l'élite de notre société lévisienne. Le Duc de Lévis-Mirepoix et le Prince de Robech ont été faits citoyens de Lévis.

Ils ont offert des remerciements à nos autorités tant religieuses que municipales, et pour mieux traduire leur sentiment d'admiration pour la ville de Lévis, nos distingués visiteurs viennent d'adresser une belle lettre à Son Honneur le Maire Durand en y joignant une somme de \$60.00 pour être répartie, à part égale entre les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Lévis et les Oeuvres de bienfaisances locales. (La chose est faite : l'Hôtel-Dieu a reçu \$30.00 et le Curé de Notre-Dame distribuera la différence des \$30. aux pauvres de Notre-Dame).

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs l'occasion de lire la lettre du Duc de Lévis-Mirepoix (texte) : —

"New-York, 11 sept. 1934. "Monsieur le Maire,

"Avant de quitter le continent américain, je désire vous adresser, tant en mon nom qu'en celui de Monsieur le Prince de Robech qui m'en a laissé le soin, l'offrande ci-jointe. Serez-vous assez aimable pour la répartir par moitié entre les oeuvres de la Mairie et l'Hôpital des Religieuses Augustines que nous avons eu l'honneur de visiter avec vous.

"Tous ceux que vous avez nommé citoyens de Lévis le restent, Monsieur le Maire, profondément et fidèlement. Et aucun de vos visiteurs et visiteuses n'oubliera cet accueil spontané et si émouvant de votre ville au grand cœur, douce au regard et douce au souvenir.

"Puisqu'en ma qualité de chef de famille, j'ai eu l'honneur de vous les conduire, je me félicite d'avoir encore à assumer celui de vous exprimer ainsi qu'à la ville de Lévis, à son clergé, à son collège, aux Religieuses Augustines, à Messieurs les Echevins et à tous ceux qui vous entouraient, tout notre attachement et toute notre reconnaissance.

"Duc de Lévis-Mirepoix".
Le Maire Durand a été très heureux de recevoir la lettre du Duc de Lévis-Mirepoix comme il a été content de remettre à M. le Curé de Notre-Dame le chèque-souvenir de nos distingués visiteurs.

Le Patronage de Lévis. — Le bazar.

Le bazar, au Patronage de Lévis, au profit de l'Institution, s'est ouvert, samedi soir. Dès le début de cette vente de charité, on prévoit avoir d'excellents résultats. L'assistance a été considérable.

Le Patronage est encore la plus belle institution de la jeunesse. A "Police de Lévis", "Voirie municipale" l'excellente formation qu'on paie" ont fait belle bataille. Les y prend, il y a lieu, pour les jeu-

nes, à se donner une belle orientation.
Toute la population de la Rive Sud devrait encourager les promoteurs de cette belle oeuvre.

Un beau mouvement pour les pauvres. — Comment, par la coopération, on vient à bout de tout.

On gardera longtemps, à Lévis, le souvenir de la belle après-midi sportive, d'hier, sur les terrains du club "Lévis". La température qui s'annonçait mauvaise, à bonne heure, le matin, est restée la même durant toute la journée. Elle a eu pour effet d'empêcher un certain nombre de personnes de se rendre sur les terrains. Toutefois, la majorité du public s'y est portée en masse et tous les promoteurs de la fête, organisée au bénéfice des pauvres, se sont plu à le constater. La recette aura été bonne, ce sur quoi l'on comptait. Toutes les espérances, à ce point, ont été réalisées. Aussi, avouons-nous à la plus belle preuve de ce qu'apporte la coopération !

L'annonce de la fête n'a pas manqué. Elle a été faite partout, dans les journaux, dans les tramways, sur les traversiers, dans les rues. La chose étant si bien connue, inutile de dire que l'événement était attendu avec la plus vive anxiété.

La foule était nombreuse. On a estimé à 3,000 le nombre des assistants. Disons de suite — pour empêcher toutes critiques, parce qu'il y a des méchants partout — que tous ces amateurs n'ont pas payé, à l'entrée.

Dès une heure et quinze, les estrades se remplissaient promptement et il en fut de même jusqu'à l'ouverture des sports.

Quatorze équipes, pour le championnat de la souque à la corde s'étaient inscrites. Elles portaient chacune un magnifique costume. Ces équipes luttèrent sur une grande et longue plate-forme construite sous les ordres de M. W. Atkinson, Surintendant des Chemins de Fer Nationaux, à Lévis, et par ses ouvriers. Disons de suite qu'elle était parfaitement faite.

On ne s'y "accrochait" pas les pieds. M. Atkinson était, hier, sur les terrains et fut à même de constater comment les travaux demandés avaient été bien exécutés. Nos félicitations à M. Atkinson.

L'après-midi fut sous les auspices des Chevaliers de Colomb de Lévis. Officiers et membres se mêlèrent à l'organisation pour les pauvres. Ils donnèrent six coupes qui furent offertes aux vainqueurs dans le tournoi de souque à la corde. Le Président de l'équipe vainqueur du "Villemay", M. H. Carrier, reçut une coupe magnifique, don de M. Cyrille Vaillancourt. Dans la marche avec sac de sable sur les épaules, il y eut quatre concurrents. Trois reçurent des prix. Ceux-ci furent offerts par les Chevaliers de Colomb.

Les équipes concurrentes à la souque à la corde étaient au nombre de quatorze. Elles devaient être seize, mais deux manquèrent à l'appel à cause de difficultés insurmontables à la toute dernière minute. Celles restées en lice : — "Villemay", "O. Poitras", "Jos. Côté", "Jos. Blais", "J.-P. Thibault", "O. Gosselin", "C. N. R.", "Le Voltigeur", "Lévis", "Jeffrey", "Saint-Anselme", "J.-L. Demers", "La Police de Lévis", "Voirie municipale".

Le Cercle Villeneuve, à Bienville.

Le Cercle Villeneuve de l'A. C. J. C., à Bienville, est à parfaire les préparatifs de son euehre qui aura lieu le 4 octobre, dans la salle paroissiale. On ne néglige rien pour en faire un succès. Les personnes qui désirent acheter des billets d'admission feraient bien de le faire immédiatement. Bientôt, il n'en restera plus. Fait à noter : il y aura, après le euehre concert et lunch.

Dans la Ligue de Base-ball du district. — Le championnat par un "blanchissage".

Les deux dernières parties de la saison de base-ball dans la Ligue du district de Québec ont été jouées, samedi et dimanche après-midi. "Le Lévis" est allé rencontrer, samedi, le club "Thetford" à Qué-

bec. Celui-ci a gagné par un score de 5 à 4. A quoi attribuer spécialement la défaite, ce serait d'autant plus difficile qu'il y aurait danger de ne pas donner exactement à chacun la part des blâmes qui lui revient. Le "Lévis" avait l'avantage au début de la partie, mais il le perdit pour ne plus le reprendre. Le "Lévis", en étant vaincu se trouva éliminé de la course au championnat, "abandonnant, de force cependant, les chances au "Thetford".

Le "Thetford" a joué, hier après-midi, à Québec, la partie de championnat contre le "Canadien". Ce dernier a vaincu les mi-neurs par un score de 16 à 0. Comment expliquer un blanchissage pareil, c'est impossible.

Le "Canadien", sortant victorieux, hier, et devenant champion du district, remporte deux coupes, l'une offerte par le Palais des Sports, et l'autre par la Maison Terreau & Racine.

Le "Canadien" mérite des félicitations. Il en a reçu de chaleureuses et nous ne voudrions pas manquer, en bons sportsmen, d'y joindre les nôtres.

Cours de solfège

Des cours gratuits de solfège seront donnés sur la Rive Sud, dans le cours des froides saisons. On peut donner son nom, aux professeurs, à Notre-Dame de Lévis, en se rendant à la Sacristie de l'église Notre-Dame, mercredi. A 7.30 heures, on prendra les noms des nouveaux élèves, et, à 8.30 hrs, ceux des anciens.

La retraite des enfants, à Notre-Dame

Les exercices de la retraite des enfants, à Notre-Dame, se sont ouverts, cet avant-midi, et se termineront, jeudi, par la communion générale, à 7.30 hrs. Ces exercices sont prêchés par M. l'abbé Albert Bélanger, missionnaire diocésain.

Jeudi soir, à Notre-Dame

Jeudi sera le vingt-cinquième des jeudis consacrés aux invocations à Ste-Thérèse, à Notre-Dame de Lévis. M. l'abbé Carrier a fait un appel spécial à tous les fidèles d'assister aux prières à Ste-Thérèse.

M. l'abbé Maurice Boutin

M. l'abbé Maurice Boutin, nouveau vicaire, à Bienville, a pris son poste, hier. M. l'abbé Villeneuve lui a souhaité la bienvenue au nom des paroissiens.

Une réunion le 24 septembre

M. Georges Couët, fils de M. A.-E. Couët, gérant de la Banque Canadienne, à Lévis, a été admis à l'étude de l'agriculture à l'Institut Agricole de Ste-Anne de la Pocatière.

La Chorale Déziel

La Chorale Déziel, à Notre-Dame, a commencé ses exercices pour l'exécution de programmes tracés pour la saison d'hiver. Ce soir, il y aura répétition, à 7.45 hrs, dans le sous-sol de la sacristie, à Notre-Dame.

Feu Mme Eutrope Turgeon

Nous avons appris, avec regret, la mort de Madame Eutrope Turgeon, née Rébecca Nadeau, arrivée à sa résidence, à Lauzon. Elle était âgée de quarante-cinq ans et six mois.

Les élections dans...

Cet appel a provoqué beaucoup de discussion et de pourparlers chez les torys de Toronto. Beaucoup ont froncé les sourcils et se sont demandés si c'est bien là une manœuvre digne du grand parti conservateur.

A LOUER

Un logement de 7 pièces avec chambre de bain. S'adresser au No 37, rue Carrier, Lévis. Téléphone 924.

Le bonheur ne se donne pas, il s'échange; notre bonheur vient toujours d'autrui. — Cécile Diane.

Les concurrents ont six prix majeurs à remporter. Pour les prix mineurs, ils sont au nombre de vingt-un.
Cet appel est fait avec justice et on devrait faire à la Crèche une part large dans l'aumône qu'elle demande.

Nouvelles religieuses

Les exercices de la neuvaîne aux Saints Martyrs Canadiens s'ouvrent, ce soir, à 7.30 heures, à Notre-Dame, pour se terminer, dimanche prochain. Ils seront suivis de la neuvaîne à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus dont la fête sera célébrée le 30 octobre prochain.

Une association de laitiers

Tous les laitiers-détaillants ont été invités à assister, jeudi soir, à 8 heures, dans une des salles de l'Ecole de Villemay, à une assemblée pour la formation d'une Association.

Grands discours...

M. Francoeur fit allusion la lourde tâche qui repose sur ses épaules "non pas tant comme ministre officieux des chômeurs".

Un commencement d'incendie

Les pompiers de Lévis ont été appelés, samedi, pour un commencement d'incendie dans la grange appartenant à M. J.-B. Carrier. On venait de battre de l'avoine et le feu s'est déclaré subitement par suite du surchauffage de tuyaux. Les dommages n'ont pas été considérables.

Prochain mariage

On annonce pour le 2 octobre, en l'église Notre-Dame de Lévis, le mariage de mademoiselle Marie Bolduc, fille de M. Joseph Bolduc, courtier en assurances, et de madame Bolduc, avec M. Cléophas Samson, décédé, et de madame Samson, de Bienville.

Il est admis à l'étude de l'agriculture

M. Couët était l'élève de M. le professeur Wilfrid Laverdière, de Lévis. Nous félicitons M. Couët ainsi que son professeur.

Feu Mme Eutrope Turgeon

Nous présentons à la famille l'expression de nos sympathies.

L'Unité Sanitaire de Lévis

Principales activités de l'Unité Sanitaire du Comté de Lévis, pour la semaine du 16 septembre 1934.

LUNDI: le 17 —

CHRIST-ROI: de 3 à 4 heures, P. M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolai-

Un drame d'amour sans espoir

La fille de la princesse de Wagram, la baronne de Sevin, est assassinée par un jeune électricien qui se donne ensuite la mort.

Le chancelier d'Autriche ira à Paris

Genève, 17. — Le chancelier autrichien Kurt Von Schuschnigg visera probablement Paris en novembre prochain pour conférer avec le gouvernement français, a-t-on appris de bonne source ici, hier. La rumeur de ce voyage, qui aura probablement pour effet de rapprocher l'Autriche de la France, courut après que M. Louis Barthou, ministre des Affaires Etrangères de France, eut donné un dîner en l'honneur de la délégation autrichienne à l'Assemblée de la Société des Nations.

M. Roosevelt aux courses pour la coupe "America"

Hyde Park, New-York, 15. — La tension au sujet de la violente grève du Rhode Island a diminué, hier, à la Maison Blanche d'être, et le président Roosevelt est parti vers Newport pour assister aux courses de yachts pour la coupe d'Amérique qui commencent demain avant-midi.

Le trophée, la coupe d'Amérique, a été gagné par la goélette "America" il y a 83 ans, alors qu'elle a battu des yachts anglais, près de l'île de Wight. 14 challengers anglais et canadiens ont échoué depuis. Cette année, le challenger est l'"Endeavour", de Tom Sopwith, d'Angleterre, contre le défenseur de la coupe, le "Rainbow" de H. S. Vanderbilt. Une flotte nombreuse quivra les concurrents, mais 19 grade-côtes verront à ce que les fameux yachts aient le chemin libre.

Les élections dans...

Le bonheur ne se donne pas, il s'échange; notre bonheur vient toujours d'autrui. — Cécile Diane.

Un drame d'amour sans espoir

La fille de la princesse de Wagram, la baronne de Sevin, est assassinée par un jeune électricien qui se donne ensuite la mort.

Le chancelier d'Autriche ira à Paris

Genève, 17. — Le chancelier autrichien Kurt Von Schuschnigg visera probablement Paris en novembre prochain pour conférer avec le gouvernement français, a-t-on appris de bonne source ici, hier. La rumeur de ce voyage, qui aura probablement pour effet de rapprocher l'Autriche de la France, courut après que M. Louis Barthou, ministre des Affaires Etrangères de France, eut donné un dîner en l'honneur de la délégation autrichienne à l'Assemblée de la Société des Nations.

M. Roosevelt aux courses pour la coupe "America"

Hyde Park, New-York, 15. — La tension au sujet de la violente grève du Rhode Island a diminué, hier, à la Maison Blanche d'être, et le président Roosevelt est parti vers Newport pour assister aux courses de yachts pour la coupe d'Amérique qui commencent demain avant-midi.